

Famille du média : **Médias régionaux**  
(hors PQR)  
Périodicité : **Hebdomadaire**  
Audience : **20000**  
Sujet du média :  
**Actualités-Infos Générales**



Edition : **Du 09 au 15 septembre 2022 P.14**  
Journalistes : -  
Nombre de mots : **699**

p. 1/1

## Le mag'

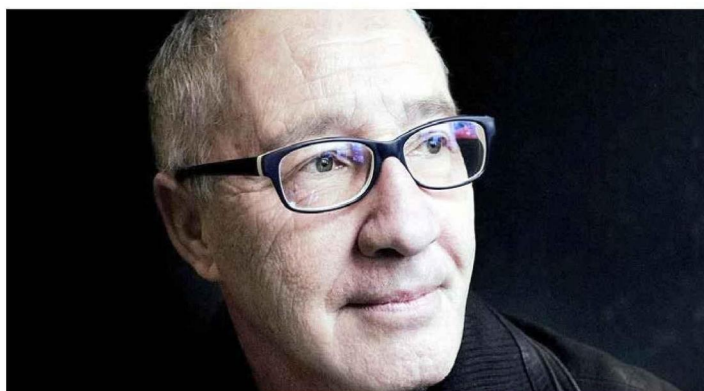
# L'après sortie de la zone de confort...

**LECTURE** T. Beinstingel puise la substance de son nouveau roman dans l'épisode douloureux d'un harcèlement d'entreprise de téléphonie, à savoir une vague de suicides d'ampleur. « Dernier devoir » en Ressources humaines!

**S**ouvenez-vous entre 2009 à 2011? Le plan de redressement NEXt de France Télécom vise le départ en trois ans de 22.000 salariés suite à l'ouverture à la concurrence lancée par l'Etat. La stratégie tient alors du harcèlement moral institutionnel (climat anxigène poussant aux découragements, aux mutations forcées, aux rabaisements avec des missions dévalorisantes, des manœuvres d'intimidation... ) qui entraîne: arrêts de travail, dépressions, tentatives de suicide, voire l'irréversible. « Soldats inconnus tombés au champ d'honneur du boulot... ». Un fait sans précédent!

### ENTRE ESPOIR ET REGRETS

Suite à cela, la fiction de Thierry Beinstingel débute avec Vincent, qui va assister à la signature du dernier contrat de licenciement d'un « commun accord » par une jeune femme. Dernier travail d'une longue série! RH de proximité, Vincent doit partir à la retraite dans trois mois; en revanche, pas cette femme contrainte à accepter la rupture de son contrat malgré un avenir professionnel incertain. Avant son départ, Vincent est confronté à l'embauche d'Eve. Elle est la fille d'un cadre haut placé, Bernard, qui fut l'un des premiers à se suicider après sa « mise au placard » malgré ses compétences. Vincent se souvient de ce collègue à son arrivée. Un signe annonciateur auquel il aurait dû porter attention. Le lecteur est



Thierry Beinstingel publie « Dernier travail ». Photo: Richard Dumas. Doc. Michel Thénard.

alors placé face à la dualité entre espoirs et regrets. Eve est pleine d'enthousiasme face à son nouvel emploi tandis que Vincent est hanté par des états de conscience vis-à-vis de l'entreprise, alors qu'il a contribué à sa reconstruction. A-t-il donné le meilleur de lui-même? A-t-il consacré toute son écoute à la sinistre traversée de l'entreprise publique? N'a-t-il pas été dupe pendant cette rude époque vécue? Cela souligné, bien que l'entreprise l'ait irrémédiablement privée de son père, Eve éprouve de la satisfaction à avoir décroché ce premier emploi qui devrait la sortir de son chagrin partagé au quotidien avec sa mère veuve. Si cette salariée a été recrutée avec ména-

gement afin d'éviter un retour sur la sale histoire, elle va néanmoins être confrontée aux traces laissées: un oncle qui n'a pas fait le deuil de son frère, le procès de l'affaire qui se déroule alors et n'échappe pas aux amplifications médiatiques.

### SOUFFRANCE AU TRAVAIL

Le « Dernier travail » en dit long sur la place à attribuer au labeur des humains pour asseoir socialement leur place. Voici là un résumé de ce qui se déroule dans nos vies organisées en vue de satisfaire nos besoins vitaux. Oui, l'ouvrage suscite une forte réflexion sur la souffrance au

travail, sur la part à lui accorder dans l'existence! Le thésard\* sur le sujet y revient: le travail avec ses exigences de temps et d'investissement dans la vie pour une intégration sociale réussie. De là, la réflexion se pose sur la portion attribuée au travail souvent mal partagée avec la famille d'un côté, et le monde de l'entreprise de l'autre, voire l'empiètement des hiérarchies en termes d'exigences de qualité, de rendement par diverses stratégies. Là-dessus, il faut aussi prendre en compte le temps consacré au travail dans les échanges familiaux. Qu'est-ce que le bien-être dans l'entreprise? Mieux vaut être heureux dans ses fonctions compte tenu des heures que nous y passons! Toutefois, vivre son travail avec passion remet souvent en cause les relations passées avec les siens, voire ses collaborateurs, et n'exclut pas tôt ou tard l'indifférence de l'entreprise. En revanche, ne pas accorder d'intérêt à son travail contribue d'une autre façon à un mal-être. Si le thème de l'ouvrage est bien cerné par T. Beinstingel, l'écriture fait preuve d'une réelle maîtrise en matière de roman et autorise à penser que ce livre ne sera pas son dernier travail.

\* En 2017, T. Beinstingel soutient une thèse de doctorat en littérature sur « Les représentations du travail dans les récits français depuis la fin des Trente Glorieuses ».

### À lire

Dernier travail par Thierry Beinstingel. Fayard, collection Littérature, 250 p.

